

8/9 x 19

MEMORANDUM ADRESSE PAR LE M.L.P. "FATH"
au 3^e SOMMET DES CHEFS D'ETATS ARABES

Salutations militantes,

Il est d'usage que les mémorandums présentés aux grands sommets soient agrémentés de formules de politesse, enclins à développer l'argumentation la plus exhaustive, à reconstruire les grands événements historiques et à répartir les responsabilités entre parties en cause. Le M.L.P "Fath" se trouve, par sa part, très embarrassé au moment de s'adresser à un sommet réunissant, pour la troisième fois, les chefs d'états arabes à la recherche d'une formule efficace de collaboration et de travail commun pour la libération de la Palestine. Car le mouvement "Fath" (dont "El Assifa" constitue l'aile combattante avec ses commandos armés), en s'adressant à ce sommet, est parfaitement conscient de sa situation. Le mouvement n'est en effet ~~rien d'autre~~ qu'un groupe de jeunes fermement décidés à récupérer leur patrie; chaque jour se joignent à eux des centaines de jeunes palestiniens avides de combats réels, ayant trop attendu le retour, que mille et mille obstacles ont privés jusqu'ici de la forme de combat auquel ils aspirent pour retrouver leur droit. Notre mouvement n'est formé que de ces groupes de jeunes; il n'a derrière lui ni armée colossale, ni budget énorme, ni positions internationales. De là vient donc son embarras lorsqu'il s'adresse à des rois et chefs d'Etat qui président aux destinées de la patrie arabe, la région la plus dynamitée et la plus dangereuse du monde. Son embarras est encore plus grand du fait qu'il répugne à s'éterniser en de longues palabres multipliant analyses et théories, et ce pour deux raisons:

I-Depuis que notre mouvement a choisi la lutte armée comme voie, il a compris, et avec lui les masses arabes, qu'en des circonstances historiques données -en l'occurrence la guerre de libération- le fusil seul agit, décide, abolit l'injustice et édifie les patries; le bavardage, les discours, les mémorandums, les sommets et les tractations politiques ne sont, en des circonstances qui dictent l'adhésion à la lutte armée, que déviationnisme et vision courte, aveuglement à

l'égard du problème de l'heure et dérobase devant l'objectif qui s'impose.

2-Notre organisation ne possède pas de services spécialisés pour la rédaction des discours, le fignotage des communiqués, non pas qu'elle en soit incapable, mais parce que ses membres répugnent à ce genre de besogne qui semble être devenue une tâche essentielle, voire primordiale, dans les services arabes.

Majestés, Excellences,

cette introduction était indispensable pour justifier la teneur de ce memorandum, que nous voulons bref, allant à l'essentiel. Avant de faire état de nos revendications à votre sommet, il nous faut présenter brièvement les convictions profondes qui forment la base de l'action et de la doctrine du mouvement. Nous espérons qu'on n'imaginera pas en lisant cet exposé, qui se veut franc et sans complaisance, qu'il est dans notre dessein de blesser ou d'attaquer qui que ce soit. Le courage a toujours été le moteur de notre mouvement qui s'est engagé dès le début à ne pas hésiter, à se lancer, au besoin, dans l'arène politique, mais à condition de le faire avec l'esprit et la foi du combattant qui ne connaît que la franchise.

ORIGINE du M.L.P "FATH"

1-A la naissance même du mouvement, se trouve la ferme conviction -qui ne tolère aucun doute, ni révision- que la lutte armée est la seule voie pour la libération de la patrie usurpée.

2-L'organisation est convaincue que le peuple arabe, dans son ensemble, constitue l'agent de lutte. Elle est consciente de la portée de cette lutte, sur le double plan interne et international, et estime que toutes les énergies du peuple arabe, dans leur diversité, sont à mobiliser, dans tous nos pays, pour livrer la bataille décisive. Néanmoins, notre organisation croit en même temps que le peuple arabe de Palestine constitue l'avant-garde de cette lutte et a, de ce fait, la responsabilité de frayer la voie du combat pour les masses arabes et de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire.

En toute franchise, notre organisation ne s'attend aucunement à ce que les états arabes décrètent un jour le début de la guerre de libération ou une guerre réelle à Israël, non point tant à cause de leur position et engagements internationaux, qu'à cause de la nature des régimes et de la situation intérieure que le colonialisme tient à maintenir dans une position de faiblesse, de contradiction,

et d'impuissance telle que la bataille est toujours ajournée ad aeternum.

3-Notre mouvement estime que le temps joue pour l'ennemi; par ailleurs, lorsqu'il voit l'intensité des conflits entre les différentes forces de la patrie et comment ces discordes gagnent d'une façon tragique les compagnons d'armes dans les divers pays arabes, la preuve lui est fournie, chaque jour plus évidente, que cette situation n'est point fortuite mais qu'elle est créée à dessein, qu'on vise à mettre la patrie arabe dans des conditions telles qu'elle ~~qu'elle~~ restera incapable de rattrapper son siècle et impuissante à réaliser des progrès techniques et militaires, alors que l'ennemi obtient en ces domaines des succès incontestables.

C'est pourquoi notre mouvement affirme que la bataille est pour aujourd'hui, non pour demain et que son renvoi successif fait perdre aux arabes non seulement des occasions de victoire mais la possibilité même de livrer la bataille. En effet l'éventuelle possession de la bombe atomique ou d'autres armes nucléaires par Israël constituera une excuse suffisante, en soi, pour les capitulars dont le nombre augmente avec chaque catastrophe et chaque déception qui frappent la patrie arabe.

4-Le mouvement voit en cette bataille de libération la solution des antagonismes douloureux qui déchirent la patrie arabe; à longue échéance elle est à même d'unir les forces de la patrie arabe dans un même creuset de lutte et de combat car elle sera décisive, grave, destructrice. Elle atteindra un très haut degré de tension qui permettra de supprimer les divergences et les antagonismes et de mobiliser le peuple arabe. Nous sommes avec ceux qui croient que les conflits et les divergences dans le monde arabe sont sur le point de devenir insolubles et que les tentatives pour les résoudre par les moyens, désormais classiques, des congrès, négociations et compromis politiques ont prouvé plus d'une fois leur inanité. De là la nécessité de cette réaction chimique à haute tension : la guerre de libération, seule voie capable d'unir la nation, de réduire les failles et les craquements de l'édifice. Cette voie n'est pas étrangère à la dialectique de l'Histoire; les guerres de libération ont toujours été le facteur d'unification et de résurrection des nations qui furent dispersées ou qui eurent à souffrir d'anarchie et de contradictions internes.

5-Quant à arguer de l'existence de l'O.L.P. (Organisation de libération de la Palestine) pour récuser les options de El Assifa, nous répondons que, dès la mise sur pied de cette organisation, nous avons tenté d'être conséquents à son égard, et que nous avons adhéré à ses instances comme tous les palestiniens; nous nous

sommes employés à lui payer la dîme requise. Mais le temps a prouvé ce que beaucoup prévoyaient, à savoir que cette organisation issue d'un sommet arabe, ne manquerait pas de tout hériter de lui jusqu'à sa chair et son sang et de répercuter en son sein les contradictions que le sommet a révélées par la suite. Nous ne tenons pas à traiter du problème de l'O.L.P., car nous nous limitons toujours au minimum de ce qui peut avoir trait à notre plan et à notre option. En tout cas, que/que soit le point de vue théorique que l'on peut avoir sur l'O.L.P. et sans vouloir discuter la manière dont elle se prépare à la lutte, les faits attestent que l'organisation se prépare en fait à une lutte rejetée à un lointain avenir. Rien dans les dispositifs mis en place n'augure d'une bataille imminente et déjà ce fait seul ne s'accorde aucunement avec notre option qui est devenue une réalité pratique en terre palestinienne. De plus parce que nous croyons que le champ de bataille seul est à même de promouvoir les directions saines, nous ajoutons que l'O.L.P. créée pour empêcher le détournement par les sionistes des eaux du Jourdain, en est arrivé à détourner l'opinion de ce problème vital que les capitulards et défaitistes, s'inclinant devant le fait accompli, considèrent comme résolu. Seule notre organisation a empêché la mise en ~~place~~ application du projet par ses actes héroïques à l'intérieur de la patrie occupée, de l'aveu même de l'ennemi. Néanmoins nous avons toujours déclaré notre disposition à composer et à coopérer avec toute formation palestinienne ou arabe s'employant, ou comptant s'employer, à la libération de la Palestine, sous deux conditions expresses :

- a) que la rencontre et la collaboration ait lieu sur le terrain du combat et non dans les bureaux et les congrès.
- b) que la direction soit laissée entre les mains du peuple palestinien, à l'écart des invectives et des courants politiques qui partagent le monde arabe.

DE LA POSITION ARABE A L'EGARD DE EL ASSIFA

Depuis le départ en terre occupée de nos commandos de libération en janvier de cette année 1965, notre organisation a constaté avec amertume que l'attitude des gouvernements arabes à l'égard de ses activités n'était pas une attitude saine. Dès le premier raid, des martyrs de El Assifa sont tombés victimes de balles tirées par des soldats arabes sur notre terre sacrée. Des vagues d'arrestations et de répressions sévèrent dans les différents secteurs palestiniens sous administration arabe. Les services de renseignements de certains pays arabes utilisèrent contre les membres de El Assifa ces mêmes procédés qu'ils utilisent contre les espions, les

contrebandiers et les criminels. Bien que nous nous attendions à une semblable attitude nous avons pourtant été réellement surpris de voir qu'il s'agissait d'une attitude particulièrement dure, hostile à 100%, s'exerçant avec une férocité variable selon que l'un ou l'autre de la plupart des Etats limitrophes de la Palestine était concerné. Ainsi les héros intrépides sont-ils traités comme d'affreux criminels. Cette expérience nous prouva qu'il existait un certain nombre de gouvernants arabes à qui il ne plaisait pas que le peuple palestinien arabe assumât la direction de sa lutte. Nous en sommes mêmes venus à douter qu'ils croient réellement à la nécessité de cette lutte. Nous fûmes donc amenés à poser certaines questions : comment un gouvernement qui sévit contre la révolution palestinienne en cours, peut-il s'employer d'un autre côté à promouvoir une organisation de libération ? Sur ordre de qui et pour le compte de qui se trament toutes ces manoeuvres ?

Notre organisation s'est tue à propos de cet étrange comportement hostile et antinational. Elle a essayé de l'arrêter par des contacts personnels et en donnant des garanties quant à ses bonnes intentions envers les régimes en place et en s'engageant à ne jamais s'ingérer dans leurs affaires intérieures. Mais en vain, jusqu'au jour où une information du début de ce mois de Septembre nous apprit qu'un Etat arabe limitrophe d'Israël interdisait aux journaux la publication des communiqués de EL Assifa et de toutes informations ayant trait à ses activités, qu'elles proviennent des agences internationales ou qu'elles soient diffusées par l'ennemi lui-même. Quand nous apprenons de tels faits, et quand nous savons qu'ils sont aussi vrais pour d'autres régions arabes, nous acquérons la certitude que certains gouvernants arabes, ne se contentent pas de se démettre de leur devoir envers la libération palestinienne, mais vont jusqu'à se compromettre avec l'ennemi dans un plan tendant à étouffer la propagande de EL Assifa (après la faillite de leurs services essayant d'étouffer les actes héroïques accomplis par ses jeunes militants), alors même qu'on leur refuse les bases d'appui, les moyens de communications, et les armes entassées dans les entrepôts arabes.

Il est affligeant de voir des gouvernements arabes s'ingénier à planifier, de concert avec l'ennemi lui-même, une opération de répression et de poursuite de nos combattants et d'étouffement de la révolution entreprise par notre peuple.

Sires et Excellences,

Nous nous excusons d'utiliser ce ton, mais nous vous assurons qu'à partir

d'aujourd'hui nous décidons le silence. Neuf mois de patience et de retenue ne nous ont valu que toujours plus de pressions, toujours plus de détermination à vouloir étouffer El Assifa et empêcher ses activités. Malgré toutes les preuves que nous avons des vils desseins visant à saper la révolution de notre peuple, desseins imputables à ceux-là même qui lui doivent aide et appui, nous continuons à espérer qu'il n'y a là qu'apparences trompeuses. Nous tenons à proclamer que nous sommes déterminés à défendre notre révolution devenue l'espoir des masses palestiniennes et arabes. Mais pour tester les bonnes volontés, notre critère est purement concret: nous n'acceptons, et derrière nous les masses palestiniennes et arabes, que des preuves matérielles des bonnes intentions à l'égard de notre révolution. Ces preuves résident pour nous en ce qui suit:

1-Cesser les poursuites contre les forces d'El Assifa dans les différents pays arabes, limitrophes ou non de la Palestine, et libérer sans hésitations les détenus.

2-Lever la censure qui frappe les informations d'El Assifa dans beaucoup d'états arabes.

3-S'abstenir de contrecarrer les militants d'El Assifa dans l'accomplissement de leur mission, quand les forces opérant en terre occupée se voient obligées de se replier sur l'un des pays arabes limitrophes, du fait de leurs conditions difficiles, tout en sachant que ordre leur est donné de ~~faire~~ considérer ce repli comme un ultime recours.

4-Défendre les militants d'El Assifa faits prisonniers en Israël, tâche revenant aux états arabes qui useront des divers moyens habituels.

Ces revendications, qui en fait n'incluent aucune demande d'aide concrète, constituent un minimum minimorum que tout bon sens exige pour tester et juger les volontés. En tout état de cause, le M.L.P., qui mène aujourd'hui le combat le plus héroïque et la lutte la plus noble sur notre terre occupée, après avoir choisi la voie juste pour la libération de la Palestine ne perd pas espoir. Il souhaite vous voir adopter les positions que vous dicte votre lourde responsabilité historique et mettre à la disposition de la lutte de libération les moyens dont elle a besoin, et ce en débloquent les stocks d'armement arabes pour en équiper les combattants palestiniens, à l'instar de l'aide que les gouvernements arabes fournissent aux mouvements de libération d'Asie et d'Afrique. Nous préférons la coopération à l'isolement et nous sommes prêts à envoyer une délégation à votre sommet pour qu'elle fasse connaître notre position ~~avec plus~~ de manière plus précise.

Majestés, Excellences,

nous sommes conscients que la bataille est dure, difficile à conduire, qu'elle nécessite la mobilisation de toutes les énergies, néanmoins cette conviction ne saurait infléchir la ferme volonté ~~quixotique~~ de poursuivre notre révolution et de la défendre, maintenant que les masses palestiniennes et arabes y adhèrent et que la voie **choisie** s'avère être la voie juste consacrée par la logique de l'histoire? Nous espérons encore que les agissements de certains gouvernements hostiles à El Assifa sont le fait de l'égarement et de l'incompréhension, ou du moins le résultat d'initiatives individuelles ne relevant pas d'un plan général visant à combattre la révolution du peuple palestinien. C'est cet espoir qui nous fait tendre la main à votre sommet pour que nous conduisions ensemble notre révolution sur le chemin de la victoire.

7 septembre 1965, le M.L.P. "Fath"